

Paul le Carolo, Magnette l'Européen

Il sera tête de liste européenne pour le PS : où se situe son avenir exactement ? Les critiques fusent

L'annonce a sans doute désorienté plus d'un des 22.475 électeurs qui l'ont plébiscité lors du dernier scrutin communal : Paul Magnette sera la tête de liste du Parti socialiste pour les prochaines élections européennes. « Mais je ne siégerai pas, je reste à Charleroi six ans », a-t-il tout de suite prévenu. Pour le citoyen, il y a de quoi perdre la tête et l'opposition n'est pas tendre du tout à ce sujet.

Au beau milieu de ce marasme politique dans lequel la Belgique a pris l'habitude de se plonger depuis quelques années, on en oublierait presque que Paul Magnette a déclaré, jeudi dernier, qu'il se présenterait comme tête de liste du PS à l'Europe en mai prochain. Alors qu'il est fraîchement réélu bourgmestre de Charleroi et qu'il n'a cessé de marteler durant la campagne que son avenir, pour les six prochaines années, s'inscrivait dans son Pays Noir. « Quand Elio Di Rupo lui a proposé l'Europe, il a tout de suite prévenu qu'il ne quitterait pas Charleroi », insiste-t-on au PS national. Le principal intéressé l'a d'ailleurs répété depuis à de multiples reprises. Impossible néanmoins de le contacter pour évoquer le sujet. Pour le politologue Pierre Vercauteren, la situation est en tout cas limpide et sans ambiguïté (voir par ailleurs).

« Se présenter à l'Europe sans vouloir y siéger, c'est se moquer des électeurs »

Nicolas Tzanetatos (MR)

Mais dans l'arène politique carolo, le positionnement de Paul Magnette questionne davantage.

« Je ne suis pas surpris, il est toujours candidat à tout. Je ne suis pas convaincu qu'il ne se laissera pas séduire par l'un ou l'autre poste. En 2012, il avait annoncé son intention de rester à Charleroi avant de devenir mi-

nistre président. Ce qu'il serait encore aujourd'hui sans la trahison de Lutgen », balance Nicolas Tzanetatos, le chef de file MR à Charleroi. « Si sa volonté réelle n'est pas de partir à l'Europe, il se fout de tous les francophones. Il est

tête de liste, ce qui signifie qu'il sera élu. Quelle image ça donne s'il ne siège pas ? C'est se moquer du monde », assène-t-il.

« En fait, il trompe ses futurs électeurs à l'avance. S'il poussait la liste, d'accord. Mais là, il est tête de liste et montre que ses ambitions dépassent le cadre de Charleroi », poursuit Sofie Merckx pour le PTB.

« Ce n'est pas une surprise qu'il s'intéresse à l'Europe et il a raison. Cela ne me dérange pas qu'il désire choisir un autre parcours politique. Ce qui est problématique, c'est qu'il vient de s'engager avec les Carolos, c'est un peu bizarre. Et ce n'est pas sain de se présenter à l'Europe s'il n'a pas l'intention de postuler pour le poste », analyse de son côté l'Ecolo Jean-Marc Nollet. Son collègue chez les Verts, Luc Parmentier, n'a que modérément appré-

cié la posture du bourgmestre. « Au PS, ils font ça depuis la nuit

des temps. Que va-t-il se passer s'il obtient un score incroyable ? Il restera quand même à Charleroi ? », se questionne-t-il.

En fait, c'est tout simplement la parole de l'homme le plus populaire de Wallonie qui est ici remise en question. Parce que dans le passé, il l'a déjà ravalée. Pourrait-il résister aux sirènes du 16 rue de la Loi si le scénario s'envisageait en mai prochain ? Rêve-t-il d'ores et déjà d'un destin européen qui lui est promis depuis bien longtemps ? « Ce qui se dit un jour au PS est différent le lendemain », confie, sous cape, un socialiste bien placé pour évoquer la situation. Il est sans doute trop prématuré d'évoquer de telles questions, qui relèvent à ce stade de la politique-fiction. D'abord parce qu'il faudrait que les socialistes soient à la table des négociations du gouvernement fédéral en mai prochain, ensuite parce

« En agissant de la sorte, il prouve que ses ambitions dépassent le cadre de Charleroi »

Sofie Merckx (PTB)

qu'on voit mal Paul Magnette « se contenter » d'un rôle de député européen.

Au sein du PS, une autre théorie circule : le bourgmestre carolo veut asseoir sa popularité pour que sa désignation à la présidence du parti ne souffre d'aucune contestation en 2019. Celui-ci semble promis à la fonction, mais en annonçant de manière un peu

imprévue qu'il serait tête de liste aux législatives, Elio Di Rupo a démontré qu'il se considérait toujours comme l'homme de la situation pour la formation d'un gouvernement, là où certains membres du parti le voyaient déjà à l'Europe. Quelque part, ce dernier préserve son image de l'homme qui s'accroche encore et toujours au pouvoir.

En s'assurant d'être désigné porte-parole du parti pendant la campagne et en profitant d'un électorat sur l'ensemble de la circonscription wallonne de par sa position sur la liste européenne, Paul Magnette s'assure d'une visibilité égale, voire supérieure à son président de parti lors des échéances cruciales à venir. « Entre eux, une véritable partie d'échec s'amorce », observe une figure de proue du parti. D'autant plus qu'en étant porte-parole, le bourgmestre carolo va pouvoir convaincre sur le propre terrain de la N-VA, en Flandre, qu'elle n'est pas la solution, lors de débats télévisés dans le nord du pays.

En mai prochain, Paul Magnette pourrait ainsi rayonner sur le plan national en cas de succès dans les urnes. Se trouverait-il alors trop à l'étroit à Charleroi ? Dans nos colonnes, il évoquait récemment que l'échevine Julie Patte avait toutes les qualités requises pour lui succéder. Peut-être un signe... ●

FRANÇOIS DEHUT

« Ce n'est pas sain de se présenter pour un poste qu'on ne veut pas occuper »

Jean-Marc Nollet (Ecolo)

NOTRE EXPERT

« Magnette tête de liste,
c'est une nécessité pour
le PS »



**PIERRE
VERCAUTEREN**

Expert Politique

⇒ **Paul Magnette comme tête de liste à l'Europe, tout en assurant qu'il va rester à Charleroi, c'est une position compréhensible ?**

Pour la mère de toutes les batailles en mai prochain, le PS a besoin de toutes ses forces. D'autant plus qu'il enregistre un recul avec la poussée du PTB.

Dès lors, le parti doit mobiliser ses ramasseurs de voix et les installer aux meilleures positions. Chaque voix va compter. Le choix de Paul Magnette à l'Europe est logique. Et le fait qu'il annonce rester à Charleroi éclaircit la situation : il n'y a aucune ambiguïté.

⇒ **Cette réaction fait-elle suite à l'annonce d'Elio Di Rupo qui guidera la liste fédérale ?**

Il est clair qu'en se positionnant à l'Europe, Paul Magnette va avoir une indication du degré de sa popularité sur l'ensemble de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Notamment au sein de son parti. Reste à voir qui va compléter le triptyque aux régionales. Comme Magnette a l'Europe dans son ADN, le positionner là était en tout cas compréhensible. ●

Politologue à l'UCL Mons